

MAILLOT VERT

LE PROGRAMME # 29



JEUDI 28 NOVEMBRE 2019
18H55 - STADE GEOFFROY-GUICHARD
5ÈME JOURNÉE / SAISON 19-20

ASSE - KAA GENT



UEFA
**EUROPA
LEAGUE**



ÉDITO •

CROIRE EN NOS CHANCES

A quelques minutes près, les Verts rapportaient trois précieux points dans leurs bagages d'Ukraine. Malgré une nette domination face à une équipe d'Oleksandria décidément sans complexe, les Stéphanois ont craqué dans le dernier souffle d'une partie qui s'offrait pourtant à eux. Dès le coup de sifflet final à Lviv, un constat s'est pourtant imposé : la qualification restait possible.

À la faveur du résultat de La Gantoise, l'adversaire du soir, vainqueur à Wolfsburg, l'ASSE n'est pas distancée dans

la course aux seizièmes de finale. Mieux : en affrontant les Flamands puis en se déplaçant à la Volkswagen Arena dans deux semaines, Claude Puel et les siens gardent les cartes en main.

Il ne faudra plus laisser de points, en route, toutefois, pour espérer voir l'Europe à la fin de l'hiver prochain. C'est ce que tout un stade espère, qui plus est lorsque ce dernier s'appelle Geoffroy-Guichard. Et nous avec.

5^E JOURNÉE

JEUDI 28 NOVEMBRE

18H55 : AS Saint-Étienne - La Gantoise

18H55 : Oleksandria - Wolfsburg

LE PROGRAMME

JEUDI 12 DÉCEMBRE

21H : Wolfsburg - AS Saint-Étienne

21H : La Gantoise - Oleksandria

LES RÉSULTATS

JEUDI 19 SEPTEMBRE

Wolfsburg 3-1 Oleksandria

La Gantoise 3-2 AS Saint-Étienne

JEUDI 3 OCTOBRE

AS Saint-Étienne 1-1 Wolfsburg

Oleksandria 1-1 La Gantoise

JEUDI 24 OCTOBRE

La Gantoise 2-2 Wolfsburg

AS Saint-Étienne 1-1 Oleksandria

JEUDI 7 NOVEMBRE

Wolfsburg 1-3 La Gantoise

Oleksandria 2-2 AS Saint-Étienne

CLASSEMENT

Pl.	Club	Pts	G	N	P	Diff
1	La Gantoise	8	2	2	0	3
2	Wolfsburg	5	1	2	1	0
3	AS Saint-Étienne	3	0	3	1	-1
4	Oleksandria	3	0	3	1	-2

.....
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
PHILIPPE LYONNET

RÉDACTION
MICHEL ROUX, JOEL GOMES, BAPTISTE GIRARD

MAQUETTE
BRICE GRAND

SERVICE COMMERCIAL
AGENCE TNT, OLIVIA JOURDA
(04 71 06 62 62)

PHOTOS
AGENCE PANORAMIC ASSE

IMPRESSION
ICE - 11 RUE DE LA ROBOTIQUE
42100 - SAINT-ÉTIENNE



4
—

ENTRETIEN • SERGI PALENCIA MADE IN BARCELONA

Le latéral droit catalan est un pur produit du FC Barcelone et de son fameux centre de formation. Venu tenter sa chance en France, il reste ce passionné de football qui, depuis son plus jeune âge, a appris à ne rien lâcher sur un terrain.



LA MASIA, L'ÉCOLE DU FOOTBALL

«À dix ans, alors que j'évoluais à Badalone, ma ville d'origine, mon entraîneur m'a dit : lors du prochain match, des recruteurs du FC Barcelone viendront te superviser. Le jour du match, j'ai absolument tout réussi, même à marquer du pied gauche ! J'avais remarqué les recruteurs dans les tribunes, mais je les ai vus partir en seconde mi-temps. Je me suis demandé s'ils en avaient vu assez ou s'ils n'étaient tout simplement pas convaincus. Finalement, une semaine plus tard, je reçus une lettre qui m'invitait à faire des tests au centre de formation. C'était une période cruciale car c'est à cet âge-là qu'on passe du foot à 7 au foot à 11. Un taxi venait me chercher tous les jours chez mes parents puis m'y ramenait après l'entraînement. J'ai eu la chance de progresser année après année dans un centre de formation où le football est au cœur de tout. De mon arrivée jusqu'à mon départ, j'ai été capitaine des catégories au sein desquelles j'évoluais. Ça reste ma plus grande fierté.»

«Il ne m'a manqué qu'une chose : jouer au Camp Nou»

LA PASSION DU BARÇA

«Ma famille est fan du FC Barcelone depuis toujours ! Mon arrière-grand père a transmis le virus à mon grand-père et ainsi de suite. Ma grand-mère possède un abonnement au Camp Nou et va voir tous les matches. Petite, elle y allait même à pied ! Pour ma part, après y avoir joué, je suis devenu un supporter comme les autres. Voilà pourquoi entrer à la Masia était quelque chose d'exceptionnel. Jouer pour son équipe de cœur, porter le brassard de capitaine, est exceptionnel. Il ne m'a manqué qu'une chose : jouer au Camp Nou devant ma famille. J'aurais adoré le faire. Pour le reste, ce furent treize ans incroyables. Le must ? S'entraîner avec les Iniesta, Neymar et autres Messi. J'en garde un souvenir incroyable. J'ai vu Messi se dépouiller pour gagner un simple jeu d'entraînement. Il donne des leçons sans le savoir. Si le meilleur joueur du monde donne tout, même à l'entraînement, qui suis-je pour me contenter d'être à 99% ?»

SON ADAPTATION À LA LIGUE 1

«Je suis un fou de football et regarder les matches du championnat de France m'a permis de mieux m'adapter. Chaque week-end, je suis plusieurs rencontres, notamment celles de nos futurs adversaires mais aussi celles de la Liga. Et, quand je ne peux pas, je les enregistre pour les visionner ensuite. Je le fais pour apprendre mais aussi et surtout parce que je reste passionné. La Ligue 1 est un championnat très ouvert. C'est bien simple : je défie quiconque de donner le classement final sans se tromper ! D'un point de vue personnel, la France est très différente de ce que j'ai connu. À Barcelone, j'ai travaillé dans un système durant toute ma formation. Ici, je découvre d'autres aspects du jeu. La science des duels, par exemple, est très importante. Les entraînements sont très complets : technique, tactique, physique, tout y passe. Ce n'est pas pour rien si les recruteurs des plus grands clubs regardent de près la Ligue 1 !»

SES PREMIERS MOIS EN VERT

«La première personne qui m'a parlé de l'ASSE est Valentin Vada. Il a adoré son passage ici. J'ai une image en tête : mon premier entraînement et l'attente pour sortir du centre de formation, tellement il y avait de supporters qui nous attendaient ! C'était marquant. Il y a énormément de qualité dans cette qualité. Je me suis fait la remarque lors du match à Bordeaux. Sur le banc, il y avait des joueurs comme Jessy (Moulin), Wahbi (Khazri), Romain (Hamouma) ou Mathieu (Debuchy). Sans parler de Miguel (Trauco) ni de Franck (Honorat) qui ont été très bons à Nantes. Pour ma part, je ne cesse jamais de lutter. Je suis toujours aussi mécontent quand je perds un jeu à l'entraînement et je rentre au vestiaire énervé. C'est ma manière d'être impliqué à fond dans ce que je fais. Je pense être quelqu'un d'ouvert et de sociable en dehors du terrain. Par contre, dès lors qu'il s'agit du foot, mon caractère reprend le dessus.»



6

FICHE TECHNIQUE

SERGI PALENCIA

POSTE : DÉFENSEUR

ÂGE : 23 ANS

INTERNATIONAL ESPOIRS
ESPAGNOL

PARCOURS : FC BARCELONE B
(ESP), GIRONDINS DE BORDEAUX,
ASSE.

PALMARÈS :
VAINQUEUR DE LA YOUTH LEAGUE
(2014)



CHOCOLAT
DES PRINCES

www.chocolatdesprinces.fr

AU 23, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
SAINT-ETIENNE

A LA CHOCOLATERIE
LA TOUR EN JAREZ

1897 | france



**DÉCOUVREZ
TOUTES NOS
CRÉATIONS**

Pour votre santé,
pratiquez une activité physique régulière.
www.bouger-manger.fr



5ÈME JOURNÉE D'UEFA EUROPA LEAGUE

JEUDI 28 NOVEMBRE 2019 – 18H55

ARBITRE PRINCIPAL : IRFAN PELJTO (BIH)
 ARBITRES ASSISTANTS : SENAD IBRISIMBEGOVIC (BIH), DAVOR BELJO (BIH), ADMIR SEHOVIC (BIH)



8



VICTOIRES



NULS



DÉFAITES



BUTEURS EN L1 SAISON 2019-2020

BOUANGA	5
HAMOUMA	3
AHOLOU	1
NORDIN	1
DEBUCHY	1
NORDIN	1

LA STAT'



Comme le nombre de défaite de l'ASSE face aux formations belges en Coupe d'Europe. Si les Verts ont buté sur Bruges (1-1), ils ont en revanche battu Anderlecht (3-2). La Gantoise, vainqueur au match aller (3-2), est la seule formation d'Outre-Quévrain à leur avoir infligé un revers sur la scène continentale.



BUTEURS EN JUPILER LEAGUE SAISON 2019-2020

DAVID	9
YAREMCHUK	9
DEPOITRE	6
ARNOLD	2

DES BUFFALOS COSTAUDS ET OFFENSIFS

LEADER INVAINCU SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE, DAUPHIN DU FC BRUGES DANS LA COMPÉTITION DOMESTIQUE, LA GANTOISE EST L'UNE DES TRÈS BONNES SURPRISES DE CETTE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON.

Formation cosmopolite – on ne recense pas moins de quatorze nationalités représentées au sein d'un effectif constitué à 62% de joueurs étrangers –, le club belge, habile en contres, propose un football porté vers l'avant. Deuxième attaque du championnat belge avec une moyenne supérieure à deux buts par match, La Gantoise affiche, en UEFA Europa League, des stats tout aussi parlantes avec pas moins de neuf réalisations en quatre sorties. Jess Thorup, le coach danois, peut s'appuyer sur des attaquants de qualité, à l'instar de l'international belge Laurent Depoitre, de l'Ukrainien Roman Yaremchuk, du percutant nippon Yuka Kubo, de la pépite Dylan M'Bayo ou du surprenant canadien, Jonathan David, auteur d'un doublé lors d'un match aller remporté sur la marque de 3-2. Un match aller ayant lancé La Gantoise sur d'excellentes bases et singulièrement compliqué la tâche de Stéphanois tout près cependant d'arracher un partage des points inespéré après que Robert Beric, d'une frappe en pivot, a trouvé la base du montant de Kaminski, auteur auparavant d'une boulette XXL. Car La Gantoise, si elle trouve le chemin des filets avec une belle régularité et une grosse efficacité, encaisse également pas mal de buts. Revers de la médaille d'une équipe apparaissant parfois un brin déséquilibrée, et qui, d'ailleurs, la semaine dernière, a subi la loi d'Antwerp et de l'ex-Monégasque Dieumerci Mbokani, concédant trois buts et s'inclinant au final, 3-2.

Particulièrement athlétiques, les Buffalos, qui n'ont pas, en dépit de leur remarquable parcours, signé de clean-sheet en Ligue Europa, seraient-ils dès lors prenables ? Les Verts veulent y croire afin de s'offrir une finale à Wolfsburg dans quinze jours.



LE JOUEUR À SUIVRE

LAURENT DEPOITRE

Revenu en Belgique après deux expériences à l'étranger peu concluantes à Porto et Huddersfield Town, Laurent Depoitre s'éclate à nouveau. L'un des principaux artisans d'un incroyable coup de tonnerre du côté de Gerland avec La Gantoise en 2015 flambe depuis le début de la saison. Non seulement en Jupiler League mais également sur la scène européenne. Huit buts toutes compétitions confondues, un jeu de tête et une présence athlétique hors norme, l'international belge mobilise l'attention, libère des espaces, aime à remiser, à faire jouer et à claquer.

LE CHIFFRE

5

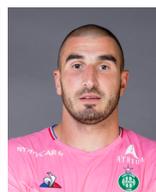
Comme le nombre de buts inscrits par les hommes de Jess Thorup lors de leurs deux confrontations face au VfL Wolfsburg de Josuha Guilavogui, l'équipe présentée comme la grande favorite du groupe I de l'UEFA Europa League. Toujours invaincus, les Belges ont, à domicile, arraché le nul dans le temps additionnel après avoir été menés 0-2 avant de créer la sensation en Allemagne, s'imposant 3 buts à 1, non sans avoir, là aussi, concédé l'ouverture du score. La marque d'une équipe qui ne renonce jamais.



GARDIENS



1
VERMOT T.



16
RUFFIER S.



30
MOULIN J.



40
BAJIC S.

DÉFENSEURS



2
MOUKOUDI H.



3
LACROIX L.



4
SALIBA W.



5
KOŁODZIEJCZAK T.



11
SILVA G.



13
TRAUCO M.



19
SISSOKO A.

MILIEUX DE TERRAIN



23
PALENCIA S.



24
PERRIN L.



26
DEBUCHY M.



32
FOFANA W.



6
M'VILA Y.



7
BOUDEBOUZ R.



8
CAMARA M.

ATTAQUANTS



17
AHOLOU J.-E.



22
MONNET-PAQUET K.



25
DIOUSSÉ A.



28
YOUSOUF Z.



29
CABAYE Y.



9
DIONY L.



10
KHAZRI W.

COACH



14
HONORAT F.



18
NORDIN A.



20
BOUANGA D.



21
HAMOUMA R.



27
BERIC R.



31
ABI C.



CLAUDE
PUEL

GARDIENS



1 KAMINSKI T. 20 DE BUSSER J. 26 COOSEMANS C.



DÉFENSEURS



2 VAN DEN BERGH J. 5 NGADEU M. 14 CASTRO-MONTES A. 15 MOHAMMADI M. 21 ASARÉ N. 23 LUSTIG M. 28 BRONN D.

MILIEUX DE TERRAIN



32 PLASTUN I. 6 OWUSU E. 8 ODJIDJA-OFOE V. 9 BEZUS R. 19 DEJAEGERE B. 24 KUMS S. 33 VERSTRAETE L.

ATTAQUANTS



7 YAREMCHUK R. 11 DOMPÉ J-L. 13 KVLITAIA G. 16 DAVID J. 18 MBAYO D. 22 SYLLA M. 29 DEPOITRE L.

COACH



31 KUBO Y. JESS THORUP

SUR LES TRACES DE • TIMOTHÉE KOLODZIEJCZAK

Défenseur axial à son arrivée au Racing Club de Lens, Timothée Kolodziejczak a été repositionné sur le côté gauche de l'arrière-garde artésienne. OÙ sa faculté à répéter les efforts, sa qualité de centres et son apport offensif constituaient des atouts majeurs.

12

C'est en 2005 que les routes de Mickaël Delestrez et de Timothée Kolodziejczak se sont croisées. Au Racing Club de Lens en U14 Fédéraux. «Il évoluait alors dans l'axe. Nous estimions qu'il n'était pas suffisamment grand pour opérer en défense centrale et se fixer à ce poste. Nous l'avons donc repositionné sur le flanc gauche afin qu'il puisse pleinement exprimer un gros volume de jeu. Il avait le coffre, la caisse pour se projeter rapidement vers l'avant et se replacer également avec promptitude», se remémore le technicien nordiste passé par Lens donc, mais également par Lille et Boulogne-sur-Mer. «Nous jugions sa relance correcte et apprécions sa discipline, sa rigueur, son respect des consignes. Dans le couloir, il nous a paru intéressant d'utiliser ses indéniables capacités de contre-attaquant. Nous étions dominateurs et prônions la verticalité et son entente avec Anthony Ihou, un dribbleur doué qui n'a pour autant pas percé, était parfaite. Il le cherchait rapidement dans la profondeur, l'accompagnait, offrait une solution et le sollicitait en passant dans son dos. Timothée s'est adapté à ce nouveau poste sans traîner les pieds. Il a admis et accepté cette décision sans le moindre souci.»

Ce repositionnement lui offrait en outre l'opportunité de gagner du temps de jeu,

Élément moteur d'une génération d'exception

d'étoffer sa palette et de pouvoir s'enorgueillir dès lors d'une polyvalence appréciable pour le staff. En U17 Nationaux, Mickaël Delestrez eut également le Stéphanois sous ses ordres. «La génération 91 était très forte. Dans l'axe, avec le tandem William Rémy-Darnel Situ, nous étions costauds et armés. Timothée en avait bien conscience et s'épanouissait sur le côté. En 2008, avec les Kakuta, Coeff, Amrani, Kolodziejczak, donc, Abeid et Aurier qui étaient de 1992, nous avons survolé la compétition lors des phases de poule. En phases finales, en revanche, nous étions passés totalement au travers, nous inclinant face au Havre et Nancy.» Le Racing, il est vrai, avait connu les affres de la relégation. Le climat était pesant, les gamins déstabilisés. Le doute s'était insinué en eux. «Cela fait partie toutefois de l'apprentissage du métier. Cela peut se révéler formateur pour un jeune joueur.»

Un atout supplémentaire peut-être pour Timothée, «un gamin à l'écoute, sérieux, appliqué, avec lequel nous n'avons jamais eu de problème de comportement. Il savait faire la part des choses, avait le goût du sacrifice. Un bon équipier assurément, guidé par l'identité collective. Son père, très proche de lui, l'a toujours accompagné. Timothée, il sait d'où il vient. Il n'oublie pas. Et c'est un signe qui ne trompe pas.» Un élément ô combien révélateur, en effet, pour



Au centre de la photo, avec les U19 artésiens (photo rclens.fr)

le plus grand bonheur aujourd'hui de l'ASSE. Où le Nordiste, parfaitement installé dans le vestiaire stéphanois, diffuse sa bonne humeur quotidienne et ses talents de traducteur, lui qui parle espagnol couramment depuis ses passages au Séville FC puis à Monterrey.



En U16, sous les couleurs Sang-et-Or (photo rclens.fr)



LES VERTS EN SÉLECTION

14

Avant de retrouver la compétition face à Montpellier dimanche (0-0), ils étaient neuf à avoir rejoint leur sélection respective durant la trêve internationale. Retour détaillé sur leurs performances.

MIGUEL TRAUCO

D'abord battu par la Colombie en match amical (0-1), Miguel Trauco n'a pas disputé de deuxième rencontre. Le match prévu face au Chili a, en effet, été annulé. Titulaire face aux Colombiens, le numéro 13 a toutefois pu fêter sa 50^e sélection avec son pays.

WAHBI KHAZRI

Deux matches et trois buts : Wahbi Khazri n'a pas chômé durant la trêve. De retour avec les Aigles de Carthage, le buteur a retrouvé le chemin des filets en sélection. Auteur d'un doublé face à la Libye (4-1), le numéro 10 de l'ASSE a récidivé en inscrivant le seul but de la rencontre face à la Guinée Équatoriale (1-0).

MARVIN TSHIBUABUA

Retenu avec l'Équipe de France pour la Coupe du Monde U17, le défenseur central a participé au beau parcours des Tricolores. Ces derniers sont revenus avec la médaille de bronze autour du cou.

HAROLD MOUKOUDI

Convoqué avec le Cameroun suite au forfait tardif de l'un de ses coéquipiers, Harold Moukoudi n'a pas eu le bonheur de fêter une deuxième cape avec les Lions Indomptables. Le Stéphanois n'a en effet pas participé aux matches face au Cap Vert (0-0) et au

Rwanda (1-0). Retenu pour la deuxième fois consécutive par le sélectionneur, le défenseur central peut néanmoins se réjouir d'avoir été de nouveau appelé.

ROBERT BERIC

Convoqué avec la Slovaquie pour les éliminatoires à l'Euro 2020, Robert Beric a vécu des tribunes le rendez-vous de sa sélection. Ses compatriotes ont été battus en Pologne (2-3) et voient l'Euro s'éloigner.

DENIS BOUANGA

L'homme en forme du moment a prolongé son idylle avec le Gabon. Buteur face à l'Angola (2-1), le numéro 20 des Verts peut remercier son passeur : un certain Pierre-Emerick Aubameyang !

STEFAN BAJIC

Deux matches, deux victoires et deux clean sheets : Stefan Bajic a été royal avec les U19 tricolores, tombeurs des Îles Féroé (5-0) puis de la Finlande (2-0). La campagne de qualification pour l'Euro démarre de la meilleure des manières.

Z.YOUSSOUF ET A.NORDIN

Entrés en fin de match lors du succès de l'Équipe de France Espoirs face à la Géorgie (3-2), Zaydou Youssouf et Arnaud Nordin étaient ensuite titulaires en Suisse (1-3). Les deux Stéphanois se font une place au sein de la sélection de Sylvain Ripoll.

L'ASSE REMERCIE SES PARTENAIRES

PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES OFFICIELS



FOURNISSEURS OFFICIELS





UN MATCH, UNE ANECDOTE •

ANDERLECHT – ASSE, LE 8 DECEMBRE 2016



UNE SI BELLE HISTOIRE...

Il était une fois dans un Chaudron, une fois n'est pas coutume, un brin résigné, une boulette en lettres capitales. Celle, en l'espèce, commise par un portier belge aux abonnés absents lorsqu'il s'est agi de dégager un ballon qui n'avait rien de brûlant. Se prenant les pieds dans le tapis et percutant l'un de ses défenseurs, il remit en selle une formation forézienne au petit trot, jamais réellement sortie des stalles de départ. Dans le temps additionnel, Nolan Roux offrit ainsi une égalisation inespérée à des Verts bien pâles après la pause (1-1). Un point tombé du ciel qui vaudra, deux mois plus tard, son pesant d'or et un voyage magique à Old Trafford, le Théâtre des Rêves.

En effet, ce 8 décembre 2016, à l'occasion du match retour, comptant pour la sixième et ultime journée de cette phase de poules d'Europa League, les hommes de Christophe Galtier, invaincus face aux Azéris de Qabala et les Allemands de Mayence, abordaient cette rencontre, décisive pour l'attribution de la première place, leur visa pour les 16èmes d'ores et déjà en poche. Tout comme leur adversaire du soir, d'ailleurs. Un nul suffisait aux Bruxellois pour va-

Un héros nommé Alexander Soderlund

lider la pole-position. Les Ligériens devaient, pour leur part, l'emporter. L'équation était simple. Elle ne tardera pas à singulièrement se compliquer. Les Roumains Chipciu et Stanciu, dans l'arène du Stade Constant Vanden Stock, étaient tout bonnement impériaux. À la pause atteinte sur la marque de 2-0, les lauriers leur étaient promis. D'autant que les Verts gâchaient une belle opportunité d'instiller le doute : Henri Saivet ratant un penalty peu après la reprise. À l'heure de jeu, l'affaire paraissait pour le moins mal engagée. C'est alors qu'en douze minutes chrono, les Verts allaient renverser une situation compromise : servi par Kévin Malcuit et Romain Hamouma, le Norvégien Alexander Soderlund, héros d'un derby à succès, inscrivait un doublé avant que Kévin Monnet-Paquet, brillant couteau suisse, n'inverse la tendance et ne renverse la montagne Anderlecht au sein même du plat pays (2-3). Un retour du diable vauvert synonyme de première place. Une bien belle histoire belge, en vérité !





GUILLAUME GIROUDON

L'AMÉRIQUE, NOUS VOILÀ !

Atavisme, quand tu nous tiens ! On peut être né dans le Rhône et supporter les Verts sans l'ombre d'une réserve. «Je suis originaire d'Amplepuis, à quelques kilomètres de Roanne. Au village, c'était du 50-50 entre l'ASSE et l'OL», note Guillaume Giroudon. Heureux homme - son grand-père et son père n'ayant pas commis de faute de goût - il n'a pas tardé à se délecter du délice sucré de Geoffroy-Guichard. Sans modération. Une gourmandise absolue. Unique. À 9 ans. La passion pour les Verts ne le quittera plus. «L'ambiance dans le Chaudron est incomparable. Les frissons, la chair de poule vous viennent dès les abords du stade. Ces chants qui rythment le kop et semblent ne jamais devoir s'arrêter : c'est juste magique !»

Et d'ajouter : «je me souviens de mes premières émotions de fan. J'écoutais les matches à la radio, vibrant à côté de ma mini-chaîne. Ces fameux hauts et bas en fonction de l'intonation du commentateur se lâchant alors même que le ballon avait sans doute à peine franchi la ligne médiane...» Un régal. Des souvenirs inoubliables, des moments forts à l'instar d'une fessée infligée à l'OM par Alex la panthère et consorts. Ou cette qualification en Ligue Europa aux dépens de l'Olympiakos, à jamais gravée et dont il parle aujourd'hui encore, avec une émotion non feinte, à des milliers de kilomètres de Sainté. De l'autre côté de l'Atlantique, en Caroline du Nord où il dirige, en sa qualité de vice-président, la logistique de Volvo ; la firme lui ayant confié les clés du camion pour l'ensemble de l'Amérique Nord : les USA, le Canada et le Mexique. «Une opportunité s'est présentée à nous, nous l'avons saisie.» Neuf années, depuis, se sont écoulées.

Une formidable tranche de vie, une expérience ô combien enrichissante qui n'ont cependant pas, en dépit de l'éloignement, entamé sa passion pour les Verts. «Andréa, mon fils, qui avait un peu plus d'un an quand nous sommes arrivés aux Etats Unis, est à fond également pour l'ASSE. Je ne l'ai jamais forcé mais il en a tellement entendu parler. Son niveau de français est d'ailleurs plutôt bon grâce à sa lecture quotidienne des sites consacrés à Sainté ! Il se rend souvent à l'école avec un maillot des Verts. Ici, le code vestimentaire est plutôt cool. Cela a, en outre, un gros avantage : il ne se fait pas chambrer par ses copains car, l'ASSE, ça ne leur parle pas forcément !», note avec humour Guillaume Giroudon. Qui, pour sa part, s'évertue à faire connaître l'ASSE aux States. «La venue de Loïc Perrin, notre emblème, et des siens, cet été à Washington, a constitué un épatant cadeau d'anniversaire», confie Guillaume qui a fêté, le 1er août, ses 42 ans ! «Avec Mathieu Cettier, un Stéphanois qui bosse dans l'Ohio pour la société Haulotte, nous avons pu échanger avec les joueurs dans un environnement hyper confortable». Depuis, une page Facebook a vu le jour. «Nous comptons 260 followers.» Un bon début avant un deuxième cadeau, la victoire lors du derby, «il y a eu des lundis où je me serais bien fait porter pâle...», confie Guillaume dont le meilleur job étudiant le conduisit à travailler à la Boutique des Verts. «Je floquais les maillots et je pouvais accéder gratuitement au Chaudron.» Le top en somme et une belle histoire à raconter à ses enfants, Romane et Andrea. Atavisme, quand tu nous tiens !

.....



Maxime Brousmiche et ses coéquipiers réalisent des débuts en fanfare

ASSE COEUR-VERT AÉSIO LES VERTS IRRÉSISTIBLES !

Équipe surprise du début de saison de Division 2 de Foot-fauteuil, les Verts ne vont plus tarder à délaissier leur costume de jeunes premiers pour celui de poids lourds de la compétition. Après une entrée en matière parfaite lors du premier week-end (4 victoires, 12 buts inscrits pour 2 encaissés), ASSE Cœur-Vert Aésio a de nouveau régné sans partage à Grafteaux (Nora) pour la deuxième journée de championnat. En s'imposant contre Douai (2-0), Vaucresson B (4-2) et Grafteaux Villeneuve d'Ascq B (4-0), les Stéphanois restent leaders d'un classement pour l'heure en trompe-l'œil mais ont effectué un pas de géant vers leur objectif primordial : le maintien. De quoi faire de Pascal Brousmiche un entraîneur ravi. «Après 11h de transports très éprouvantes, je redoutais notre état de fatigue,

confie l'entraîneur d'ASSE Cœur-Vert Aésio. Mais mes joueurs se sont vraiment dépassés. On a été bousculés sur notre premier match mais notre gardien a fait de superbes arrêts et on a réussi à tuer le suspense sur un

7 matches, 7 victoires : les Verts sont en grande forme

de nos temps faibles. À partir de là, tout s'est bien enchaîné avec trois victoires. On est vraiment aux anges, rayonne Pascal Brousmiche. On surfe sur l'euphorie, c'est génial. On a déjà dépassé les 16 points qu'on s'était fixés pour valider notre maintien. Maintenant, tout dépend de la volonté des joueurs. On peut se contenter de ce maintien

comme on peut continuer à titiller le haut de tableau pour monter en D1. Les joueurs en sont largement capables et je suis sûr que c'est ce qu'ils ont en tête. Pour moi, l'essentiel est de les voir fous de bonheur. C'est dans ces moments-là où tous les efforts qu'on fait prennent leur sens. On donne du bonheur à ces jeunes et voir ces sourires sur leur visage, ça n'a pas de prix.»

Les Verts auront l'occasion de montrer leurs ambitions les 11 et 12 janvier prochains. Ils accueilleront en effet la 4^e journée de Division 2 à l'espace Gabriel Rouchon (L'Étrat) après avoir observé d'un oeil le 3^e week-end de Foot-fauteuil auquel ils ne participeront pas.

.....



SANG POUR SANG STÉPHANOIS



**OÙ DONNER
VOTRE SANG?**

LA MAISON DU DON
à 200m de la gare
Châteaureux
(parking Horizon gratuit)



**PARTAGEZ VOTRE POUVOIR,
DONNEZ VOTRE SANG !**

LOÏC PERRIN
Capitaine de l'AS Saint-Étienne



dongdesang.efs.sante.fr





VERT VINTAGE •

PATRICE FERRI

151 MATCHES À L'ASSE

L'équipe que vous détestiez rencontrer ?

Bordeaux, sans hésitation. Je n'ai jamais pris le moindre point face aux Girondins. Mon bilan face à l'OM et le PSG n'a également rien d'exceptionnel !

Le partenaire le plus talentueux ?

Franck Durix à Cannes. Jean Fernandez et Alain Moizan, pionniers en l'occurrence, étaient animés d'une seule volonté : relancer des joueurs confirmés. Ce fut le cas avec Jean-François Daniel, Jean-Luc Sassus, Zlatko Vujovic et, donc, Franck. C'était un n°8 frêle mais cependant doté d'un gros volume de jeu. Doué, très fin techniquement et possédant les deux pieds. Avec lui, tout paraissait simple.

L'attaquant que vous redoutiez ?

Le petit Portugais de Monaco, Rui Barros. Il y avait en lui du Ribery et du Valbuena. Il s'appuyait sur une grosse explosivité. Il était imprévisible. Quand en rupture, il claquait un dribble, il semblait insaisissable. Il concentrait toute votre attention, votre lucidité. Face à lui, prétendre apporter offensivement était un leurre.

Le transfert qui a failli se concrétiser ?

Quand j'étais à Cannes, Boro Primorac m'avait fait savoir que le coach du PSG, Tomislav Ivic, adepte de la profondeur, de la verticalité, était intéressé par ma qualité de relance. Je plaisais également à Arsène Wenger, à Monaco, pour ma faculté à délivrer de bons centres. Cette année-là, j'avais compté parmi les meilleurs passeurs.

Votre meilleur souvenir ?

La remontée avec l'ASSE, sans hésitation. Certains estimaient que ce ne serait qu'un jeu d'enfants. Or, nous étions nombreux à débiter à ce niveau-là. Ce fut d'ailleurs très formateur. Avec le poids du club, la pression inhérente à l'ASSE qui était attendue partout, cela n'avait rien d'évident. Il y avait alors deux groupes en D2. Il importait que l'environnement soit patient, indulgent. Au bout de deux saisons, nous sommes parvenus à nos fins.

Le coach qui vous a le plus marqué ?

J'en citerais deux. Robert Herbin eu égard à sa personnalité, son approche, cette forme de détachement. Autant de traits de caractère qui m'ont convenu. J'ai

souvenir en revanche de coéquipiers totalement inhibés. Robby donc mais également Jean Fernandez. Sa sincérité, son authenticité, la passion qui l'habitait et qu'il savait transmettre m'ont toujours séduit.

Le match le plus chaud ?

Cela pourra sans doute paraître bizarre mais il s'agit d'un match de D2. Un derby face au Puy, alors leader, disputé devant plus de 43 000 spectateurs. Les supporters nous accostaient dans la rue. Il était hors de question de ne pas remporter ce match. 48 heures avant cette rencontre, je ne suis plus sorti de chez moi ! L'ambiance était exceptionnelle. Le vestiaire tremblait. Et puis, j'ai eu le bonheur de marquer l'un des deux buts vainqueurs.

Une anecdote ?

Toujours en D2. Nous nous déplaçons à Gerland. Où nous l'avions emporté sur le score de 5-2. J'ai marqué sur un coup franc direct. Je me suis alors précipité vers les bancs. Sur celui de l'OL, était assis Robert Herbin qui m'avait lancé. J'étais, je dois l'avouer, déstabilisé.

ÉCHOS •

24



STÉPHANE RUFFIER HONORÉ

Le 10 novembre dernier, Stéphane Ruffier avait égalé le record de matches de championnat disputés sous le maillot Vert établi par le mythique Ivan Curkovic. Célébré face à Montpellier, Stéphane Ruffier en a profité pour signer un 117e clean sheet après une nouvelle performance de haut vol à Geoffroy-Guichard.

LES VERTES, SANS SOUFFRIR

Pour leur entrée en lice en Coupe de France, les Vertes se déplaçaient à Montpellier pour y affronter l'ASPTT. Un voyage qui pouvait s'apparenter à un piège. Jérôme Bonnet et ses joueuses n'ont pourtant pas souffert. En l'emportant 4-0, les Stéphanoises ont préservé leur invincibilité, qui court depuis le début de saison.



N2 : LE DERBY POUR LES VERTS !

En affrontant Andrézieux samedi dernier à L'Étrat, les Verts avaient l'occasion de revenir à hauteur d'un concurrent direct pour le maintien. En l'emportant à la dernière seconde et à dix contre onze, les hommes de Razik Nedder ont prouvé leurs valeurs collectives. Papa Doumbia, à l'affût devant les buts, a libéré les Stéphanois et ainsi récompensé leurs efforts. Trois points qui pourraient s'avérer fondamentaux.

L'ASSE FÊTE SES BACHELIERS

Ils sont 19, joueurs et joueuses de l'ASSE, à avoir passé et obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session estivale. L'ASSE, et Tézenas du Montcel, l'établissement scolaire qui les accueille, les ont reçus à L'Étrat la semaine dernière. Sur et en dehors du terrain, les Verts(e)s brillent !



Cuit dans le chaudron !



Nougat à la Verveine

Le Nougat à Verveine allie le goût subtil de la plante à la recette traditionnelle de la confiserie. Cuit dans un chaudron en cuivre qui

restitue parfaitement la recette de Bruno Lanaret, ce nougat à la verveine complète la gamme historique Aimé Lebon.



Verveine
artisanale
Aimé Lebon



Retrouvez tous les produits sur
www.verveine.org - 04 71 06 62 64

LA RÉGION AVEC LES VERTS



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



« Plusieurs maillots, une seule équipe : la Région est aujourd'hui le soutien de tous les sportifs et de toutes les ambitions. De la formation des jeunes à la consécration des plus grands, c'est en Auvergne-Rhône-Alpes que ça se passe ! »

Laurent Wauquiez
Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

NOUS CONSTRUISONS POUR VOUS



**Constructeur
depuis 46 ans**



Pour vos projets immobiliers : Investir ? Se loger ?

- Vente de terrains
- Constructeur de maisons individuelles avec plans personnalisés
- Vente appartements du T2 au T4 avec prestations de qualité



9 rue Simon Boyer
42 600 MONTBRISON
04 77 58 33 37
scf-montbrison.com
construction.forez@wanadoo.fr

**Territoire, histoire...
avec la carte bancaire
Crédit Agricole/ASSE⁽¹⁾
partageons plus
qu'une couleur !**



**Découvrez tous les avantages sur
www.credit-agricole.fr/ca-loirehauteloire/
ou renseignez-vous en agence**



1) La Carte Bancaire Crédit Agricole/ASSE vous est proposée sous réserve d'acceptation de votre dossier par le Crédit Agricole Loire Haute-Loire. Seules les personnes physiques peuvent souscrire à ces cartes, pour les mineurs, la signature des représentants légaux est obligatoire. Renseignez-vous sur les diverses cartes disponibles, leur mode de fonctionnement et leur tarif en agence. La possibilité de souscrire à cette carte est liée au maintien du partenariat entre l'ASSE et le Crédit Agricole Loire Haute-Loire, qui se réserve le droit de ne plus commercialiser la carte à tout moment sans que sa responsabilité ne puisse être engagée.

NOUS SOMMES LES STÉPHANOIS

ABONNEMENT MI-SAISON !

PLUS D'INFOS SUR ASSE.FR/ABONNEMENTS



CLUB
12
ÈME
HOMME

REJOIGNEZ LE CLUB 12ÈME HOMME
ET VIVEZ DES EXPÉRIENCES UNIQUES

